

A UNE LETTRE, &c. 3

C'est un bonheur pour moi de n'avoir jamais déguisé ma naissance, ni mes emplois précédens chez les personnes considérables que j'ai eu l'honneur d'approcher, & que j'approche encore tous les jours; cette plume venale qui me déchire & ceux qui lui ressembleront m'auroient fait quelque affront. Mais comme ma franchise les a prevenus par tout, ce qu'ils disent de ma personne, ne diminuera rien de la bien veillance dont m'honorent les gens d'honneur, & de la premiere qualité. Peut-être même que cela pourroit bien attirer à ces superbes le mépris dont ils voudroient me couvrir. Je n'ai pas cru qu'il fallût faire preuve de noblesse pour écrire contre *M. Jaquelot*, autrement je m'en fusse abstenu. La raison dicte aussi que s'il falloit briller par sa naissance pour écrire contre lui, il le faudroit de même pour meriter la gloire d'écrire pour sa deffenſe; je crois pourtant que je pourrois dire à son Apologiste ces mots de Juvenal.

Loripedem reſtus derideat, Æthiopem albus.

Mais dit-on vous n'avez pas étudié
A 2 dans